

Article

« Aperçu de la migration interne aux États-Unis »

Claire Benjamin

Cahiers québécois de démographie, vol. 12, n° 2, 1983, p. 251-269.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600509ar>

DOI: 10.7202/600509ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Aperçu de la migration interne aux Etats-Unis

Claire BENJAMIN*

INTRODUCTION

Dans l'analyse de la croissance démographique du Québec, en particulier lorsqu'il s'agit des échanges migratoires, on cherche à situer l'expérience québécoise en regard de celle de l'ensemble du continent nord-américain, et plus spécifiquement en regard de celle des Etats-Unis. On fera allusion tantôt au déplacement de l'activité économique vers l'Ouest, tantôt à la faible croissance démographique du Nord-Est américain. On s'attardera parfois à la situation spécifique de la Nouvelle-Angleterre.

Mais que sait-on du déplacement des personnes aux Etats-Unis? Qu'est-ce qui caractérise la migration à l'intérieur du pays? Quelles en sont les tendances récentes? Quelle est l'évolution prévisible des courants migratoires au cours de la présente décennie? Une fois ces questions examinées, sans doute voudra-t-on essayer d'en dégager quelques implications pour la situation canadienne ou québécoise. Mais peut-on appliquer ainsi l'expérience de mobilité des résidents d'un pays à un autre? Les particularités de chacun ne constituent-elles pas des obstacles sérieux à toute comparaison? De telles interrogations invitent à souligner, dès le départ, le caractère spécifique de la mobilité des personnes dans les deux contextes: Etats-Unis et Canada. Puis on se préoccupera de cerner au mieux la migration interne aux Etats-Unis.

DES CONTEXTES DIFFÉRENTS

Il est évident que de chercher à établir un parallèle entre les Etats-Unis et le Canada ou tout autre pays soulève dès le départ de sérieuses difficultés. On ne peut faire abstraction ni du volume de la population, ni de la grandeur de l'écoumène, ni de la puissance des Etats-Unis. Ce pays caractérisé par la grande diversité de sa géographie, de son climat, de son économie, de son agriculture, de ses ressources minérales et énergétiques, et de ses industries comporte ses propres incitations à multiplier les déplacements. De plus, le citoyen américain sera d'autant plus prêt à migrer qu'il se sentira partout chez lui à l'intérieur du pays. C'est du moins ce dont l'assure la Constitution américaine lorsqu'elle stipule que les citoyens de tout Etat ont

* Direction de la Recherche, ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration. Cet article n'engage que la responsabilité de l'auteure.

droit à tous les privilèges et immunités dont jouissent les citoyens des divers Etats (Hayes, 1982). Cela n'empêche pas que certains Etats puissent déroger à cette règle tant que les mesures prises "ne sont pas hostiles et reflètent une volonté raisonnable d'assurer une égalité substantielle entre les deux groupes ou de protéger l'intérêt légitime d'un Etat". Ainsi, par exemple, les universités des Etats peuvent imposer des droits d'inscription plus élevés aux non-résidents; les Etats peuvent circonscrire à leurs propres citoyens le droit de voter ou d'être candidats à une élection; ils peuvent exiger des tests de compétence professionnelle, imposer à ceux qui exercent certaines professions de résider dans l'Etat ou prévoir une durée minimale de résidence avant d'accorder l'autorisation d'exercer dans l'Etat. Ils ne peuvent, par contre, exiger que des employeurs privés discriminent en faveur des résidents même si ces Etats accusent de forts taux de chômage. Il est reconnu au citoyen le droit "d'habiter et de travailler là où il le désire, de gagner sa vie en exerçant n'importe quelle activité licite...".

Au Canada, le principe de la libre circulation des personnes repose sur un fédéralisme en vertu duquel il n'existe pas de frontières entre les provinces. Cependant certaines mesures prises par les instances gouvernementales, fédérale ou provinciales, font obstacle de façon plus ou moins directe à la libre circulation. Ainsi, la clause dérogatoire au droit à la libre circulation inscrite dans la Constitution reconnaît aux provinces aux prises avec un taux de chômage supérieur à la moyenne nationale, la possibilité de favoriser des catégories particulières de citoyens. Terre-Neuve et la Nouvelle-Ecosse exigent, par exemple, que les sociétés pétrolières accordent la préférence à leurs résidents lorsqu'elles embauchent du personnel. Le Québec impose aussi des restrictions à la libre circulation dans le secteur de la construction.

Par ailleurs, dans sa préoccupation d'être un système fédéral équitable, le Canada tend à atténuer les disparités régionales par le biais entre autres de compensations financières. Pensons à la péréquation, aux programmes à frais partagés, aux subventions à la création d'emploi. Toutes ces mesures de redistribution des revenus atténuent l'ampleur que pourrait prendre la mobilité interrégionale en réponse aux disparités existantes. A titre d'exemple, mentionnons les changements apportés au régime d'assurance-chômage dans les années soixante-dix qui ont réduit les flux migratoires en provenance de la région de l'Atlantique (Winer et Gauthier, 1982).

En outre, la migration interprovinciale se caractérise au Canada par l'existence de deux régimes migratoires: les migrants du groupe linguistique français se dirigent très massivement vers les régions à majorité francophone, et particulièrement le Québec, tandis que ceux du groupe anglais et du tiers groupe vont vers des régions à majorité anglophone (Lachapelle et Henripin, 1980).

Ces quelques éléments parmi d'autres montrent à quel point les situations américaine et canadienne diffèrent en ce qui a trait à la mobilité des personnes. Ainsi, même si l'étude de la migration interne en tant que phénomène s'insère dans un cadre théorique qui permet d'en dégager les

déterminants et les causes quel que soit le contexte, ce dernier peut fausser dès le départ les rapprochements qu'on serait tenté de faire entre pays.

Mais voyons ce qu'il en est du déplacement interrégional et inter-Etat des Américains.

LES GRANDS COURANTS MIGRATOIRES AUX ÉTATS-UNIS

Les Etats-Unis ont, de par leur histoire, une longue tradition de mobilité des personnes sur leur territoire. La migration interne a toujours constitué une force dynamique de ce pays. Si l'on exclut la migration rurale-urbaine et que l'on s'en tient à la migration entre les Etats, deux courants ont caractérisé la migration interne de ce pays dans le passé: le mouvement vers l'Ouest et les sorties du Sud vers les régions plus au Nord (Nord-Est et Centre Nord) (Biggar, 1979).

En ce qui concerne l'attrait de l'Ouest, il faut souligner la préoccupation, partagée par tous les gouvernements en place du début de la Constitution américaine jusqu'au milieu du XIXe siècle, d'étendre le territoire, de faire reculer les frontières. Cette politique d'expansion territoriale s'est réalisée par la colonisation progressive des terres, par l'achat de terres (Louisiane en 1803, Floride en 1819) ou encore par l'appropriation de terres par la force (Nouveau-Mexique, Texas et la Californie cédés par le Mexique lors du traité de Guadeloupe). La ruée vers l'or a accéléré le développement de la Californie. Cet Etat est devenu très rapidement un lieu privilégié de destination vers l'Ouest.

Quant aux sorties du Sud vers le Nord, celles-ci ont débuté à la fin du XIXe siècle. Il y a eu évidemment le déplacement de Noirs vers le Nord: esclaves de Blancs sudistes, ils percevaient le Nord comme terre de liberté. Mais il y a eu aussi des départs de Blancs et de Noirs à la recherche d'emplois suite au retard industriel que prenait le Sud par rapport aux autres régions. Le Sud accumulera d'ailleurs des pertes nettes jusqu'en 1970.

Mais si l'on veut caractériser la migration interrégionale actuelle des Etats-Unis, il faut faire référence à la force d'attraction et de rétention qu'exerce sur l'ensemble de la population la région souvent désignée comme la "Ceinture du Soleil" (the Sunbelt)¹. Cette région a connu en moins d'une décennie une croissance démographique de 24 millions d'habitants, soit un ordre de grandeur qui correspond à la population du Canada en 1981; son poids démographique est passé de 33% en 1970 à 41% en 1980.

Une telle croissance est en partie attribuable au mouvement vers l'Ouest qui s'est poursuivi au cours de la période, mais elle est surtout due à la performance exceptionnelle du Sud qui a connu les gains nets les plus importants de la décennie au chapitre de la migration interrégionale ayant mis fin sans équivoque à sa longue tradition de région perdante. Déjà la Floride

¹ Voir la définition de la Ceinture du Soleil en annexe.

avait montré des signes de redressement à partir du milieu des années cinquante, mais c'est au cours de la dernière décennie que les gains nets ont surpris par leur ampleur, le Sud connaissant une immigration nette autant de jeunes que de personnes âgées, de Noirs que de Blancs et de pauvres que de riches (Long et Hansen, 1979). Non seulement les habitants du Nord ont-ils été plus attirés que par le passé vers le Sud, mais aussi les résidents du Sud ont été moins enclins à quitter. De plus, plusieurs personnes originaires du Sud sont revenues après un séjour dans des Etats situés plus au Nord. Mais ce mouvement de retour n'était pas ce qui expliquait surtout ces impressionnants gains du Sud tel que le laissaient entendre les journaux ou revues de l'époque s'interrogeant sur le phénomène; c'est le nouvel attrait de la région qui a incité les gens des autres régions à y venir et ceux du Sud à y demeurer (Long et Hansen, 1975).

L'accroissement démographique des Etats de la Floride, du Texas et de la Californie au cours de la décennie 1970-1980 représente plus de la moitié de la croissance de la Ceinture du Soleil. Une distinction toutefois s'impose: alors que la Floride et la Californie attirent des migrants venant d'en dehors de la zone et de ce fait correspondent avant tout à des destinations privilégiées à caractère national, le Texas, quant à lui, est perçu davantage comme le leader régional de la Ceinture, les entrants provenant surtout de la Ceinture même.

On distingue de fait trois Etats dont l'immigration est d'origine nationale et cinq dont l'immigration est d'origine régionale. Outre la Floride et la Californie, l'Arizona attire une forte proportion de personnes vivant dans des lieux éloignés de la Ceinture. On compte dans le second groupe, outre le Texas: le Missouri, l'Arkansas et l'Oklahoma à l'Ouest et la Virginie à l'Est.

Mais comment expliquer un tel attrait? Plus que toute autre chose, la croissance de cette zone est due à des changements survenus dans la structure économique des Etats-Unis, mais elle reflète aussi à un moindre degré des changements survenus dans la façon de vivre de ce peuple dont les préoccupations en ce qui a trait à la qualité de la vie pèsent davantage que par le passé.

La structure économique

C'est au milieu des années soixante-dix que l'économiste SEROW déclarait que le Sud n'était plus essentiellement différent du reste du pays sur le plan économique (Biggar, 1979). Un tel diagnostic montre à quel point les Etats-Unis ont vécu des transformations profondes depuis l'après-guerre. Il n'est pas exagéré en effet de parler de liens de dépendance coloniaux entre le Sud et le Nord-Est jusqu'au début des années cinquante. C'est à ce moment toutefois que des changements d'attitude se manifestent: dans les villes du Nord, et l'industrie et la population quittent les grands centres surtaxés et congestionnés au profit des banlieues et des régions non urbaines offrant les avantages des petites villes; le Sud est au seuil du développement économique, certaines industries décidant de s'y implanter. Celles à forte capitalisation de main-d'oeuvre et offrant de bas salaires s'y établiront d'abord, taxes,

coûts de main-d'oeuvre et loyers peu élevés les y ayant attirées. Puis d'autres types d'industries seront elles aussi intéressées. Le Texas, avec ses richesses énergétiques immenses (pétrole, gaz naturel), assoira le dynamisme économique de la région. Des industries de pointe telles que l'électronique et l'aérospatiale s'y installeront. Enfin, le climat y favorisera l'implantation de plusieurs services reliés au tourisme et aux loisirs.

Le développement industriel du Sud allant de pair avec une stabilisation, voire même avec un déclin de l'activité économique plus au Nord, a donc comblé l'écart observé jusqu'à tout récemment entre le Sud et les autres régions. La disponibilité des ressources énergétiques, les facilités de transport par autoroute et par la voie des airs, la présence d'une main-d'oeuvre qualifiée sont autant de facteurs qui continuent d'attirer vers le Sud des industries qui prétendent y trouver un meilleur climat pour les affaires (Biggar, 1979) et qui sont sans doute aussi sensibles au climat comme tel.

Quant à l'Ouest, le développement y avait déjà débuté avant la Seconde Guerre mondiale. Sans revenir à la ruée vers l'or, il faut toutefois se rappeler que la Californie a toujours donné le ton au développement économique de cette région. On y pratiquera une agriculture à grande échelle; les richesses en pétrole et gaz naturel permettront un développement industriel remarquable. L'aéronautique et l'aérospatiale y seront très présentes.

En somme, les régions du Nord ont subi les conséquences du déplacement de l'activité économique vers l'Ouest et vers le Sud. Le dynamisme économique dont jouissent ces deux régions s'est traduit, au cours de la dernière décennie, par des croissances d'emplois largement supérieures à la moyenne nationale dans la majorité des Etats de la Ceinture du Soleil alors que les Etats du Centre Nord étaient en perte de vitesse et que ceux du Nord-Est étaient pratiquement écartés du jeu.

La mobilité des personnes

Ce déplacement de l'activité économique explique que l'Ouest ait connu au cours des années cinquante et soixante, les plus forts gains migratoires aux Etats-Unis. Le Sud a pris le relais depuis les années soixante-dix, tandis que le Nord-Est passait d'une immigration nette à une émigration nette.

Outre les facilités d'emploi qu'offre le Sud, les migrants y trouvent une région combinant "more sun" et "more fun". Le Sud répond à des standards de qualité de vie recherchés.

L'attrait pour le Sud a amené le *Census Bureau* à s'interroger entre autres sur les raisons qui amenaient les Américains à s'y installer en si grand nombre. Cet organisme a donc demandé aux chefs de ménage ayant changé d'Etat de résidence dans l'année précédant l'enquête annuelle sur le logement d'indiquer la raison principale de leur déplacement. Les données exploitées portent sur la période août 1973 - décembre 1976 (Long et Hansen, 1979).

Dans l'ensemble, ces données ont confirmé les conclusions des enquêtes menées antérieurement, en 1946 et en 1963, mettant nettement en relief la prépondérance des raisons reliées à l'emploi. Près de 24% des déplacements des chefs de ménage entre Etats faits entre 1973 et 1976 résultaient d'un transfert d'emploi et un autre 24% étaient entraînés par l'obtention d'un nouvel emploi ou visaient à en trouver un. La troisième raison, évoquée par 7,5% des répondants, était le rapprochement de parents et d'amis. Seulement 5% des répondants ont mentionné le climat comme raison principale. Enfin, même si l'enquête s'en tenait aux ménages privés et excluait les institutions militaires et universitaires, 5% des migrations auraient été dues principalement à la fréquentation scolaire et autant à des entrées ou des départs des Forces Armées. La retraite n'aurait été mentionnée que dans 3% des cas.

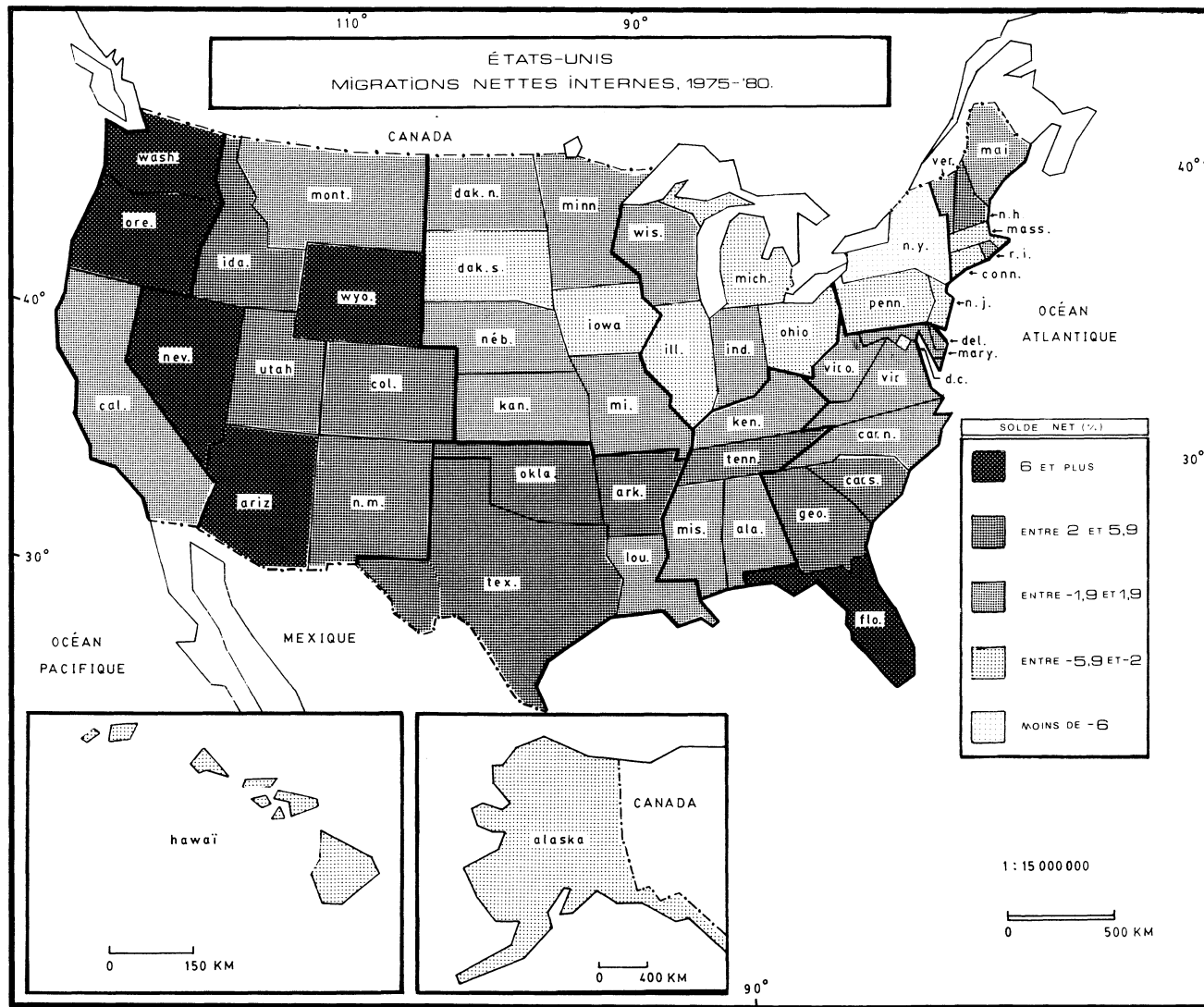
Rappelons que ces résultats portent sur trois années seulement. Si, outre les raisons directement reliées à l'emploi, on considère comme facteurs économiques, la retraite, la fréquentation scolaire et la mobilité au sein des Forces Armées, il ne fait pas de doute que, comme par le passé, les Américains qui se sont déplacés au milieu des années soixante-dix étaient principalement mus par des considérations de nature économique. N'ont toutefois pas été laissés pour compte les considérations non économiques dans cette période où les éléments reliés à la qualité de la vie s'imposaient de plus en plus. Quelque-uns en auront même fait leur raison principale de migrer. Et, même lorsqu'ils n'apparaissaient pas comme motif principal de la migration, plusieurs analystes s'entendent pour reconnaître aux facteurs non économiques et aux considérations sur la qualité de la vie un poids plus important dans la décision de migrer que dans le passé (Long et Hansen, 1979).

LE DÉPLACEMENT ENTRE ETATS

Mais comment ces grands courants migratoires affectent-ils les différents Etats constitutants? Que dire du déplacement des personnes lorsque celui-ci est ramené au niveau des Etats? Pour répondre à cette question, la source privilégiée demeure le recensement qui, par une question posée sur le lieu de résidence cinq ans auparavant, permet de connaître l'importance et la direction des flux d'entrées et de sorties de chaque Etat au cours de la période quinquennale considérée. Il ne prend pas en compte toutefois les migrations multiples survenues au cours de cette période non plus que la migration qu'auraient pu effectuer au cours de la période des individus dont l'Etat de résidence au moment du recensement correspond à celui d'il y a cinq ans. Le recensement a l'avantage en contrepartie d'informer sur les mouvements à caractère plus définitif.

Limitons-nous aux données les plus récentes, celles du recensement de 1980 (voir tableau 1 et figure 1). La première constatation concerne l'ampleur du phénomène aux Etats-Unis: 10% de la population américaine recensée en 1980

FIGURE 1



SOURCE : RECENSEMENT DES ÉTATS-UNIS, 1980.

JEAN-FRANÇOIS EMARD

TABLEAU 1
Etats-Unis, population et migration: entrées, sorties et solde net
de chaque Etat au cours de la période 1975-1980

Etats	Population recensée (en milliers)	Entrées			Importance des déplacements par rapport à la population recensée de l'Etat en 1980 ¹		
		('000) 1	('000) 2	Solde net ('000) 3=1-2	Entrées (%)	Sorties (%)	Solde net (%)
Nouvelle-Angleterre							
Maine	1 125	113	106	7	10,0	9,4	0,6
New Hampshire	921	159	114	45	17,3	12,4	4,9
Vermont	511	68	61	7	13,3	11,9	1,4
Massachusetts	5 737	376	543	- 167	6,6	9,5	- 2,9
Rhode Island	947	78	93	- 15	8,2	9,8	- 1,6
Connecticut	3 108	271	345	- 74	8,7	11,1	- 2,4
Middle Atlantic							
New York	17 558	624	1 721	-1 097	3,6	9,8	- 6,2
New Jersey	7 365	539	764	- 225	7,3	10,4	- 3,1
Pennsylvanie	11 864	574	838	- 264	4,8	7,1	- 2,2
Centre Nord Est							
Ohio	10 798	570	931	- 361	5,3	8,6	- 3,3
Indiana	5 490	384	467	- 83	7,0	8,5	- 1,5
Illinois	11 427	642	1 096	- 453	5,6	9,6	- 4,0
Michigan	9 262	440	687	- 247	4,8	7,4	- 2,6
Wisconsin	4 706	290	328	- 38	6,2	7,0	- 0,8
Centre Nord Ouest							
Minnesota	4 076	275	318	- 43	6,7	7,8	- 1,1
Iowa	2 914	213	273	- 60	7,3	9,4	- 2,1
Missouri	4 917	429	452	- 23	8,7	9,2	- 0,5
Dakota du Nord	653	76	87	- 11	11,6	13,3	- 1,7
Dakota du Sud	691	71	90	- 19	10,3	13,0	- 2,7
Nebraska	1 570	153	181	- 28	9,7	11,5	- 1,8
Kansas	2 364	275	288	- 13	11,6	12,2	- 0,5
Sud de l'Atlantique							
Delaware	594	74	83	- 9	12,5	14,0	- 1,5
Maryland	4 217	412	486	- 74	9,8	11,5	- 1,7
(District de Columbia)	635	98	171	- 73	15,4	27,0	-11,5
Virginie	5 347	695	630	65	13,0	11,8	1,2
Virginie de l'Ouest	1 950	156	151	5	8,0	7,7	0,3
Caroline du Nord	5 882	538	451	87	9,1	7,7	1,5
Caroline du Sud	3 122	332	265	67	10,6	8,5	2,1
Georgie	5 463	582	450	132	10,7	8,2	2,4
Floride	9 746	1 801	978	823	18,5	10,0	8,4

TABLEAU 1 (suite)
Etats-Unis, population et migration: entrées, sorties et solde net
de chaque Etat au cours de la période 1975-1980

Etats	Population recensée (en milliers)	Entrées ('000) 1	Sorties ('000) 2	Solde net ('000) 3=1-2	Importance des déplacements par rapport à la population recensée de l'Etat en 1980 ¹		
					Entrées (%)	Sorties (%)	Solde net (%)
Centre Sud Est							
Kentucky	3 661	303	280	23	8,3	7,6	0,6
Tennessee	4 591	451	348	103	9,8	7,6	2,2
Alabama	3 894	320	273	47	8,2	7,0	1,2
Mississippi	2 521	213	215	- 2	8,4	8,5	- 0,1
Centre Sud Ouest							
Arkansas	2 286	262	206	56	11,5	9,0	2,4
Louisiane	4 206	325	278	47	7,7	6,6	1,1
Oklahoma	3 025	383	266	117	12,7	8,8	3,9
Texas	14 229	1 436	862	574	10,1	6,1	4,0
Mountain							
Montana	787	108	107	1	13,7	13,6	0,1
Idaho	944	170	126	44	18,0	13,3	4,7
Wyoming	470	120	73	47	25,5	15,5	10,0
Colorado	2 890	551	423	128	19,1	14,6	4,4
Nouveau-Mexique	1 303	207	177	30	15,9	13,6	2,3
Arizona	2 718	598	353	245	22,0	13,0	9,0
Utah	1 461	203	137	66	13,9	9,4	4,5
Nevada	800	235	122	113	29,4	15,3	14,1
Pacifique							
Washington	4 132	621	341	280	15,0	8,3	6,8
Oregon	2 633	413	246	167	15,7	9,3	6,3
Californie	23 668	1 877	1 783	94	7,9	7,5	0,4
Alaska	402	106	122	- 16	26,4	30,3	- 3,9
Hawai	965	150	174	- 24	15,5	18,0	- 2,5

Source: Recensement des Etats-Unis 1980.

¹ Il s'agit des déplacements de personnes âgées de 5 ans et plus rapportés à la population totale de l'Etat recensée en 1980. Ce rapport ne permet que de comparer l'importance des mouvements qui se sont produits dans les divers Etats en tenant compte de leur taille respective.

habitait un autre Etat en 1975¹. Et cela n'est pas particulier à la période récente puisque, aux recensements de 1960 et de 1970, 10% également des Américains avaient déclaré habiter un autre Etat cinq ans auparavant (Miller, 1977).

Il y a 27 Etats gagnants dans leurs échanges migratoires au cours de la période 1975-1980 contre 23 perdants. C'est la Floride qui a connu les gains nets les plus élevés (plus de 820 000 habitants). L'Etat de New York, à l'inverse, a enregistré les plus fortes pertes, soit plus d'un million de personnes. D'ailleurs, 1 New Yorkais sur 5 ayant changé d'Etat de résidence s'est dirigé vers la Floride et 20% des entrées en Floride proviennent également de l'Etat newyorkais. Il est sans doute important de souligner que ces deux Etats sont parmi les plus peuplés du pays, New York se retrouvant au 2e rang, après la Californie, avec ses 17 millions d'habitants et la Floride, au 6e rang avec 9 millions.

Parmi les principaux Etats gagnants, l'on retrouve encore le Texas avec des gains nets de plus de 500 000 personnes, puis Washington et l'Arizona avec un solde positif de 200 000. La Californie est loin derrière, malgré ses 1 877 000 entrées, puisque survenaient au même moment sur le territoire 1 783 000 sorties; il faut noter qu'il s'agit là des flux d'entrées et de sorties les plus importants de la période et qu'ils se sont produits dans un Etat habité par 23 millions de personnes.

Dans le groupe des Etats perdants, outre New York qui enregistre la plus piètre performance, il faut signaler l'Illinois, l'Ohio, la Pennsylvanie, le Michigan, le New Jersey et le Massachusetts dont les déficits migratoires ont dépassé les 100 000 au cours de la période.

Ces données brutes prennent des significations bien différentes cependant si l'on tient compte de la population de chaque Etat (voir tableau 1). Hawaii, le District de Columbia et l'Alaska figurent parmi les Etats déficitaires où les proportions de sortants les plus importantes sont combinées par ailleurs avec les proportions d'entrants les plus fortes calculées pour les Etats perdants. A Hawaii les entrées représentent 15,5% de la population recensée en 1980 et les sorties, 18%; ces proportions passent respectivement à 15,4% et à 27% dans le cas du District de Columbia et atteignent finalement 26,4% et 30,3% dans celui de l'Alaska. Quant à New York, le grand Etat déficitaire, il enregistre des proportions d'entrants de 3,6% et de sortants de 9,8%. De fait, l'analyse devient vite limitée lorsque l'on sait que les pourcentages de migrants sont liés au volume des populations considérées. Ainsi, tenant compte de cette contrainte, comment doit-on interpréter les pourcentages de 22%, 25,5% et 29,4% que représentent les entrées survenues au cours de la période 1975-1980 dans les Etats gagnants de l'Arizona, du Wyoming et du Nevada?

¹ Mentionnons, pour fins de comparaison, qu'au Canada, 5% des individus recensés en 1981 habitaient en 1976 une autre province que celle où ils résidaient au moment du recensement. On peut imaginer ce que représente le 10% enregistré par les Etats-Unis comme brassage de population entre les Etats dans ce pays dix fois plus peuplé que le Canada.

L'expérience de l'Arizona qui a une population de 2 700 000 habitants paraît plus significative que celles du Wyoming et du Nevada dont les populations sont inférieures à un million.

Afin de dégager une vue d'ensemble de la migration survenue entre les Etats, nous avons situé chacun en le portant sur graphique, avec comme repères les entrées (en abscisse) et les sorties (en ordonnée). Si chaque Etat comptait autant d'entrées que de sorties, les points seraient alignés sur la diagonale. Ce n'est évidemment pas le cas puisqu'il y a des Etats gagnants et d'autres perdants. Ainsi, tous les Etats situés en dessous de la diagonale sont des gagnants: plus leur position s'éloigne de celle-ci, plus ils sont gagnants. A l'inverse, les Etats perdants se retrouvent au-dessus de la diagonale et les grands perdants sont ceux qui s'en éloignent le plus.

Nous avons distingué trois catégories d'Etats selon la taille: ceux constitués de 9 millions et plus d'habitants (8 Etats), ceux dont la population se situe entre 2 et 9 millions (26 Etats en incluant la Virginie de l'Ouest dont la population atteint 1 950 000) et ceux enfin de moins de 2 millions d'habitants (16 Etats et un district).

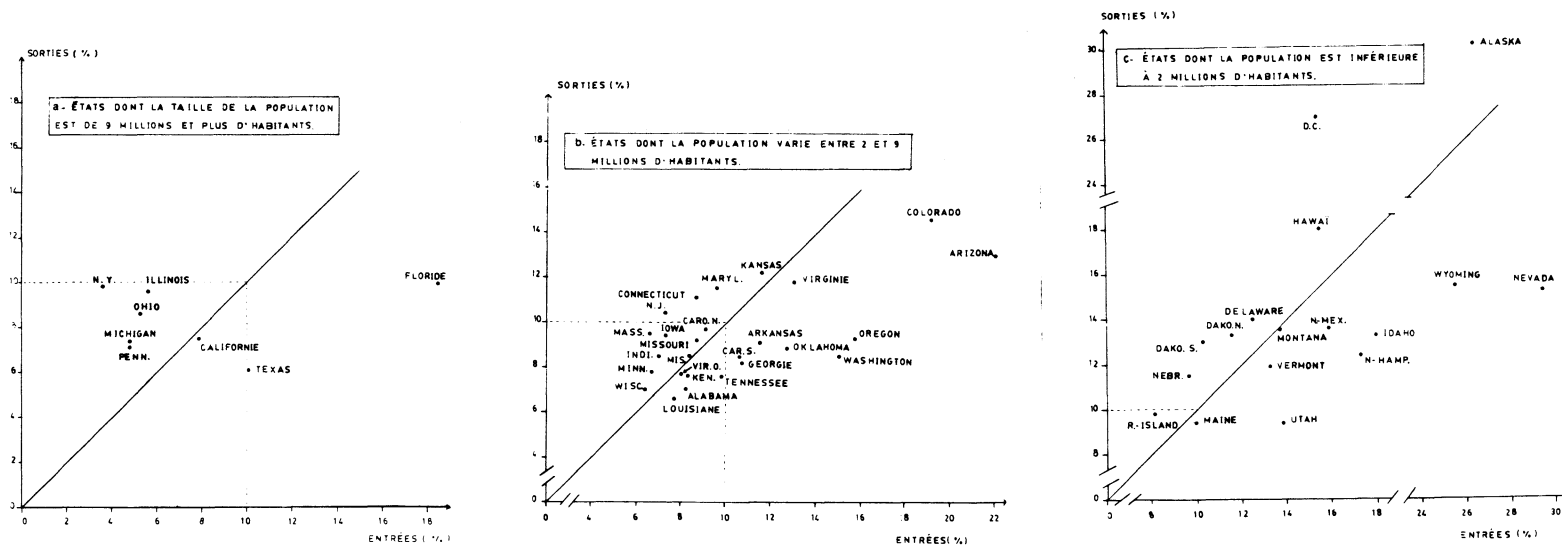
L'importance relative des sorties et des entrées des 8 Etats les plus peuplés est inférieure ou égale à la moyenne nationale, représentant au plus 10% de leur population, sauf en ce qui a trait à la Floride où les entrées atteignent 18,5% (figure 2a). Il faut signaler par ailleurs la faiblesse des entrées dans l'Etat de New York (3,6% de l'effectif de la population). Il y a dans ce groupe 3 gagnants contre 5 perdants. Les gagnants font partie de la Ceinture du Soleil: Floride, Texas, Californie. Les perdants appartiennent au Nord-Est (New York, Pennsylvanie) et au Centre Nord (Illinois, Ohio, Michigan).

Dans le deuxième groupe (figure 2b), les pourcentages extrêmes passent à 22% quant aux entrées et à plus de 14% quant aux sorties. La majorité des Etats connaissent des entrées et des sorties représentant entre 6 et 12% de leur population. Parmi eux, il y a plus de gagnants (15) que de perdants (11). Neuf des Etats gagnants font partie du Sunbelt (Arizona, Oklahoma, Georgie, Caroline du Sud, Arkansas, Caroline du Nord, Virginie, Alabama, Louisiane). Les autres appartiennent aussi aux régions du Sud (Tennessee, Kentucky, Virginie de l'Ouest) et de l'Ouest (Washington, Oregon, Colorado). Parmi les perdants, on retrouve 3 Etats du Nord-Est (New Jersey, Massachusetts, Connecticut) et 6 du Centre Nord (Iowa, Minnesota, Kansas, Wisconsin, Indiana, Missouri). Le Sud y est représenté par le Maryland et le Mississippi, bien que ce dernier enregistre un solde presque nul. La Ceinture du Soleil, selon la définition retenue (voir l'annexe), compte donc ici deux Etats déficitaires: le Missouri et le Mississippi.

Enfin les Etats à population restreinte sont caractérisés par l'ampleur relative des entrées et des sorties, les extrêmes s'approchant de 30% et la masse se situant entre 8 et 16%. Il y a parmi eux presque autant de perdants que de gagnants: 8 contre 9. Parmi les 9 gagnants se retrouvent 3 Etats de la Nouvelle-Angleterre (Maine, Vermont, New Hampshire) et 6 de l'Ouest (Nevada, Wyoming, Utah, Idaho, Nouveau-Mexique et Montana). Quant aux perdants, ils

FIGURE 2

SITUATION DE CHAQUE ETAT SELON L'IMPORTANCE RELATIVE DES ENTREES ET DES SORTIES DE LA PERIODE 1975-1980 PAR RAPPORT A LA POPULATION RECENSEE EN 1980, E.U.



Source: Tableau 1

comprennent, plus au nord, le Rhode Island, le Nebraska, le Dakota du Nord et le Dakota du Sud, les autres Etats étant le Delaware, le District de Columbia, Hawaï et l'Alaska.

En somme, si l'importance relative des entrées et des sorties est liée à la taille, il n'en va pas de même du solde migratoire: on peut être un très gros Etat et être perdant (comme New York, la Pennsylvanie, l'Illinois, l'Ohio) ou, au contraire, être un petit Etat et être bon gagnant (Nevada, Oregon). Le sort des Etats, pour ce qui est du bilan des échanges, dépend davantage de leur localisation.

Parmi les 6 Etats constituant la Nouvelle-Angleterre, un seul aura connu des gains importants au cours de la période: le New Hampshire. Les 3 Etats du Middle Atlantic auront tous été fortement déficitaires. Tous les Etats du Centre Nord, au total 12 Etats, auront aussi connu des pertes nettes plus ou moins importantes. La situation changera radicalement en ce qui concerne les Etats du Sud et de l'Ouest; si l'on exclut l'Alaska et Hawaï qui constituent des cas particuliers, seulement 4 Etats des 28 restants n'auront pas connu de gains.

La migration telle que révélée au recensement de 1980 s'est toutefois quelque peu modifiée au cours des deux années suivantes (voir tableau 2). Selon les estimations publiées sur la migration interne, c'est le Texas et non la Floride qui a enregistré les gains nets les plus élevés. La Californie a connu au cours de ces deux ans des surplus migratoires considérables. Les gains migratoires de l'Oklahoma ont dépassé ceux de l'Arizona. En outre, il y a eu changement de direction des flux dans 16 Etats. Parmi les plus importants, il faut signaler les gains du Massachusetts et du New Jersey, deux Etats fortement déficitaires au cours de la période 1975-1980. On ne peut non plus passer sous silence les pertes qu'ont enregistrées des Etats de la Ceinture du Soleil: Alabama, Arkansas, Mississippi et Missouri. Enfin, il faut noter que New York, tout en continuant d'accuser un déficit au cours de ces deux ans, a semblé améliorer sa situation par rapport à celle observée entre 1975 et 1980. Cinq Etats ont d'ailleurs connu entre 1980 et 1982 des déficits migratoires supérieurs à celui de l'Etat newyorkais. Que penser de cette évolution récente? Présage-t-elle des changements pour la décennie 1980-1990?

PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Deux séries de projections démographiques concernant la période 1980-1990 illustrent l'incertitude qui prévaut actuellement quant à une croissance soutenue ou plus modérée de la Ceinture du Soleil (Robey et Russell, 1983). Le *Census Bureau* croit, pour sa part, que l'Ouest connaîtra une croissance de sa population de 22% entre 1980 et 1990 et que le Sud, tout en faisant le plus important gain numérique, se trouvera être la seconde région à croissance rapide. La population du Centre Nord s'accroîtrait très faiblement, de l'ordre de 2% sur l'ensemble de la période. Quant au Nord-Est, il souffrirait d'une décroissance, de l'ordre de 1,7%. L'Ouest pourrait devenir à la fin de l'actuelle décennie la région de résidence de 23% des Américains comparativement à 19% en 1980. Ces résultats découlent de la projection des

TABLEAU 2
Etats-Unis, migration nette entre Etats;
1980-1982¹

Etats	Migration nette ('000)	Etats	Migration nette ('000)
Nouvelle-Angleterre		Sud de l'Atlantique	
Maine	- 5	Delaware	- 1
New Hampshire	17	Maryland	- 13
Vermont	- 3	(District de Columbia)	- 13
Massachusetts	7	Virginie	61
Rhode Island	4	Virginie de l'Ouest	- 23
Connecticut	17	Caroline du Nord	57
		Caroline du Sud	21
Middle Atlantic		Georgie	71
New York	- 65	Floride	601
New Jersey	8		
Pennsylvanie	- 88	Centre Sud Est	
		Kentucky	- 50
Centre Nord Est		Tennessee	- 1
Ohio	-167	Alabama	- 12
Indiana	-107	Mississippi	- 23
Illinois	-171		
Michigan	-305	Centre Sud Ouest	
Wisconsin	- 17	Arkansas	- 27
		Louisiane	51
Centre Nord Ouest		Oklahoma	95
Minnesota	- 23	Texas	667
Iowa	- 53		
Missouri	- 31	Mountain	
Dakota du Nord	2	Montana	- 3
Dakota du Sud	- 15	Idaho	- 8
Nebraska	- 13	Wyoming	16
Kansas	0	Colorado	82
		Nouveau-Mexique	16
		Arizona	75
		Utah	17
		Nevada	62
		Pacifique	
		Washington	29
		Oregon	33
		Californie	535
		Alaska	18
		Hawai	- 1

Source: Estimations du *Population Reference Bureau*.

¹ Du recensement 1980 au 1er juillet 1982.

taux de migration nette de la dernière décennie. Les Etats de l'Ohio, du Massachusetts, de la Pennsylvanie, de New York et le District de Columbia perdraient alors des effectifs. Le Texas deviendrait, selon ces projections, le deuxième Etat le plus peuplé des Etats-Unis en 1990, supplantant l'Etat newyorkais.

La *National Planning Association*, tout en acceptant l'hypothèse d'une croissance démographique significative de la majorité des Etats de la Ceinture, croit cependant que le rythme de croissance est appelé à diminuer au cours des prochaines années. D'une part, la raréfaction de l'eau est identifiée comme une contrainte à une forte croissance continue. D'autre part, une réanimation de l'activité économique du Nord-Est et du Midwest y restreindrait les sorties. Cet organisme pense en effet que le Nord pourrait refaire surface des profondeurs de la récession, remettre ses industries à l'ère de la décennie 1980-1990 et, par une activité soutenue, retenir davantage sa population. Cette vision est partagée par d'autres.

Ainsi, certains croient que la dernière récession économique a remis en question ce qui semblait être un acquis pour tous, soit la croissance continue du Sud et de l'Ouest en montrant que ces deux régions étaient elles aussi vulnérables aux contractions de l'économie. Elles ne sont plus les valeurs sûres qu'elles représentaient dans les années soixante-dix. Selon eux, plusieurs villes du Sud et de l'Ouest souffrent d'une expansion trop rapide; il y a eu développement, expansion trop poussée, concentration des ressources à outrance (Sternlieb et Hughes, 1983). Par ailleurs, il ne faut pas oublier l'importance que revêt la haute technologie, ce nouveau visage de l'industrie. Celle-ci offre une planche de salut aux régions en déclin. Il y a 24 Etats qui se partagent actuellement 83% de tous les emplois de ce type. Après la Californie, on trouve, en tête de liste, les Etats de New York, de l'Illinois et du Massachusetts (Russel, 1983). Il faut signaler aussi le New Jersey et sa concentration d'entreprises reliées à la science médicale. Le Massachusetts possède par ailleurs un centre de haute technologie tout comme la Californie et la Caroline du Nord. Non seulement ces centres contribuent-ils à la croissance économique de l'Etat, mais ils génèrent aussi de l'emploi dans les Etats voisins.

En fait, tous les espoirs sont permis pour ceux qui pourront s'ajuster et participer à ce renouveau technologique. Les Etats en dehors de la Ceinture du Soleil pourraient alors connaître une croissance plus favorable que ne le laissent supposer les prévisions du *Census Bureau*. Il faut toutefois éviter d'exagérer la vision optimiste. Il est en effet significatif de voir la population de la Ceinture s'accroître de plus de 2 millions de personnes entre 1980 et 1982 par le jeu de la migration entre Etats (voir l'annexe). Cette zone continue et continuera de bénéficier du déplacement de l'activité économique qui s'est effectué dans le passé. Sa croissance pourrait toutefois être plus modérée que celle de la dernière décennie.

Annexe

Définition de la Ceinture du Soleil

Il n'y a pas de définition stricte de la Ceinture du Soleil¹. En effet, le *Census Bureau* ne reconnaît pas spécifiquement cette zone bien qu'elle constitue une réalité américaine des années soixante-dix. Souvent, il s'agira du regroupement des régions du Sud et de l'Ouest par opposition à celles du Nord-Est et du Centre Nord. Cela est dû au fait que certaines données sur la migration ne sont disponibles qu'au niveau régional. Un tel regroupement apparaît cependant refléter bien imparfaitement la zone concernée. Pensons entre autres aux Etats du Montana, du Wyoming et du Colorado qui, tout en faisant partie de l'Ouest, ne répondent pas à l'image que l'on se fait ordinairement du climat de la Ceinture du Soleil.

Dans les médias, souvent la définition retenue correspond au Sud confédéré (Virginie, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Tennessee, Georgie, Floride, Alabama, Mississippi, Arkansas, Louisiane, Texas) auquel s'ajoutent les Etats de l'Oklahoma, du Nouveau-Mexique, de l'Arizona et de la Californie. Cette définition répond sûrement mieux à la perception que l'on peut avoir de cette région et couvre aussi la plupart des Etats qui ont connu de très fortes entrées sur leur territoire depuis 1970.

Dans la présente analyse, nous avons retenu la définition utilisée par Jeanne C. Biggar, dans l'article "The Sunning of America: Migration to the Sunbelt" (1979). Elle choisit les Etats du Sud et de l'Ouest qui peuvent être attirants en raison de la douceur du climat, des équipements de loisir et des possibilités d'emploi. On y retrouve tous les Etats du Sud confédéré à l'exception du Tennessee, de même que les 4 autres Etats s'ajoutant ordinairement à la liste, soit l'Oklahoma, le Nouveau-Mexique, l'Arizona et la Californie. Par contre, Biggar inclut aussi dans la Ceinture du Soleil le Missouri qui fait partie du Centre du pays à cause de la forte attraction qu'exercent les monts Ozarks sur les migrants âgés.

La Ceinture du Soleil compte donc au total 15 Etats. Cet ensemble regroupe au recensement de 1980 plus de 92 300 000 personnes, soit 41% de la population américaine. Plus récemment, les estimations de la migration interne entre 1980 et 1982 montrent que la Ceinture du Soleil est encore très gagnante par le jeu de la migration interne. Trois Etats ressortent par leurs gains nets impressionnants: le Texas, la Floride et la Californie. Par contre, quatre Etats connaissent aussi des pertes: en effet, au Missouri et au Mississippi se sont ajoutés récemment l'Alabama et l'Arkansas.

¹ Les détails de cette annexe sont tirés de Biggar (1979).

Le tableau suivant donne un aperçu de la situation des 15 Etats constituant la Ceinture du Soleil:

	Population en 1980 ('000)	Migration nette	
		1975-1980	1980-1982
	('000)	('000)	('000)
Virginie	5 347	65	61
Caroline du Nord	5 882	87	57
Caroline du Sud	3 122	67	21
Georgie	5 463	132	71
Floride	9 746	823	601
Alabama	3 894	47	-12
Mississippi	2 521	-2	-23
Arkansas	2 286	56	-27
Louisiane	4 206	47	51
Texas	14 229	574	667
Oklahoma	3 025	117	95
Missouri	4 917	-23	-31
Nouveau-Mexique	1 303	30	16
Arizona	2 718	245	75
Californie	23 668	94	535

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BIGGAR, Jeanne C., 1979. "The Sunning of America: Migration to the Sunbelt". *Population Bulletin*, 34, 1, 42 p.

GREENWOOD, Michael J., 1975. "Research on Internal Migration in the United States: A Survey". *Journal of Economic Literature*, XIII, 2, 397-433.

HAYES, John A., 1982. *La mobilité économique au Canada, une étude comparative*. Ottawa, Gouvernement du Canada, étude rédigée pour le compte du ministère de l'Industrie et du Commerce, du ministère de la Justice et du Bureau des relations fédérale-provinciales, 392 p.

LACHAPPELLE, Réjean et HENRIPIN, Jacques, 1980. *La situation démographique au Canada, une évolution passée et prospective*. Montréal, Institut de recherches politiques, 391 p.

LONG, Larry H., 1978. *Interregional Migration of the Poor: Some Recent Changes*. Bureau of the Census, Current Population Reports, Special Studies, Series P-23, no. 73, 29 p.

LONG, Larry H. et MANGALAM, Joseph J., 1977. "Review Symposia". *Demography*, 14, 4, 557-569.

LONG, Larry et HANSEN, Kristin A., 1979. *Reasons for Interstate Migration. Jobs, Retirement, Climate, and Other Influences*. Bureau of the Census, Current Population Reports, Special Studies, Series P-23, no. 81, 32 p.

LONG, Larry H. et HANSEN, Kristin A., 1975. "Trends in Return Migration to the South". *Demography*, 12, 4, 601-614.

MILLER, Ann R., 1977. "Interstate Migrants in the United States: Some Social-Economic Differences by Type of Move". *Demography*, 14, 1, 1-9.

MILNE, William J., 1981. "Migration in an Interregional Macroeconometric Model of the United States: Will Net Outmigration from the North-east Continue?". *International Regional Science Review*, 6, 1, 71-83.

NEWITT, Jane, 1983. "Behind the Big-City Blues". *American Demographics*, 5, 6, pp. 27-29, 38 et 39.

ROBEY, Bryant et RUSSELL, Cheryl, 1983. "Altered States". *American Demographics*, 5, 9, 34-36.

ROBEY, Bryant et RUSSELL, Cheryl, 1983. "The States in 1990". *American Demographics*, 5, 12, pp. 21-23, 45 et 46.

RUSSELL, Cheryl, 1983. "High-Tech Hoopla". *American Demographics*, 5, 6, 34-37.

STERNLIEB, George et HUGHES, James W., 1983. "Frost Over the Sunbelt". *American Demographics*, 5, 6, 16-19.

WINER, Stanley L. et GAUTHIER, Denis, 1982. *Les migrations internes et la structure budgétaire d'un Etat fédéral: une étude économétrique des facteurs qui déterminent les migrations interprovinciales au Canada*. Ottawa, Conseil économique du Canada, 114 p.

RÉSUMÉ - SUMMARY - RESUMEN

BENJAMIN Claire - Aperçu de la migration interne aux Etats-Unis

Cet article fait un bref survol de la migration interne aux Etats-Unis en insistant particulièrement sur le renversement de tendance observé au début des années soixante-dix, alors que le Sud devient une région nettement gagnante dans ses échanges migratoires avec les autres régions. La croissance phénoménale de la Ceinture du Soleil au cours des années soixante-dix constitue sans doute un des traits marquants de cette décennie aux Etats-Unis. A l'aide des données du recensement de 1980, l'article examine la situation migratoire au niveau des Etats au cours de la période 1975-1980. Le portrait ainsi dégagé vaudra-t-il pour les années quatre-vingts? La croissance de la Ceinture du Soleil peut-elle se poursuivre à un tel rythme d'ici 1990? Selon les premières estimations de la migration nette par Etat (1980-1982), cette zone continue de bénéficier du déplacement de l'activité économique vers l'Ouest et vers le Sud; sa croissance pourrait être toutefois plus modérée que durant la dernière décennie.

BENJAMIN Claire - An Overview of Internal Migration in the United States

This article briefly looks at internal migration in the United States, with particularly reference to the reversal of the tendency that was observed in the early seventies, when the South became a region that clearly gained from migratory exchanges with the other regions. The phenomenal growth of the Sun Belt during the seventies constitutes, without doubt, one of the outstanding demographic features of this decade, in the United States. With data from the 1980 Census, this article examines the migratory situation at the state level, during the 1975-1980 period. Will the portrait thus brought forth still be valid for the eighties? Can the Sun Belt continue to grow at this rate till 1990? According to estimations of net migration by state (1980-1982) this region continues to benefit from a shift of economic activity towards the West and South; its growth could, however, be more moderate than that of the past decade.

BENJAMIN Claire - Bosquejo de la migración interna en los Estados Unidos

Este artículo da una vista general a la migración interna en los Estados Unidos, haciendo hincapié en la inversión de tendencia que se observó a principios de los setentas, cuando el Sur se convierte en una región mucho más favorecida que las demás dentro de sus intercambios migratorios. El crecimiento fenomenal de la "franja de sol" durante los setentas constituye indudablemente uno de los hechos más destacados de la década en los Estados Unidos. Por medio de los datos del censo de 1980, el artículo examina la situación migratoria a nivel estatal durante el período 1975-1980. ¿El cuadro que de ahí resulta se repetirá en los ochentas? ¿Sostendrá la "franja de sol" el mismo ritmo de crecimiento de aquí a 1990? De acuerdo a las primeras estimaciones de la migración neta por Estado (1980-1982), esta región sigue beneficiándose gracias a la transferencia de la actividad económica hacia el oeste y el sur; sin embargo, este crecimiento será probablemente más moderado que en la década anterior.